

DIALOGUE ONDRAF (D.II)

20 avril 2009

Rapport

Les Dialogues ont été organisés par l'ONDRAF dans le cadre de la Consultation Sociétale sur le Plan Déchets pour la gestion à long terme des déchets de haute activité et de longue durée de vie (catégories B et C).

Le rapport a été rédigé par un rapporteur indépendant.

Hasselt, 26 juin 2009
Dialogue Learning Centre

D.II - Dialogue francophone du 20 avril

Les participants

Catherine Zwetkoff (Université de Liège) du comité d'audit plus deux de ses étudiants en tant qu'observateurs participants.

Deux participants (masculins) à titre individuel, non représentant des associations spécifiques. Un ingénieur indépendant ayant une certaine «expérience» des déchets (une enquête sur le tri de déchets ménagers) et un ingénieur plus jeune qui vient par intérêt personnel et responsabilité citoyenne. Douze personnes qui s'étaient pourtant inscrites ne sont pas venues.

Les deux étaient été invités par mail (iVOX).

Le processus

Après l'introduction et pendant et après la présentation, les participants posent une série de questions, essentiellement sur l'option «attendre les cycles nucléaires avancés» et sur le budget disponible.

Etant donné le nombre très limité de participants, il a été travaillé en un seul groupe et sans passer aux étapes prévues pour l'après-midi. Les participants se montrent assez enthousiastes pendant la discussion. Le processus prend parfois le caractère d'une session de questions et réponses avec les responsables de l'ONDRAF présents.

Questions et recommandations

D.II.1 - Il serait préférable d'avoir un calendrier concret. Des étapes plus petites auront pour avantage d'impliquer et de motiver les citoyens. On constate un décalage et une contradiction entre ce très long terme et la perspective humaine qui est par définition limitée. On pourrait aussi penser à l'égoïsme humain qui est en contradiction avec une responsabilité à très, très long terme.

D.II.2 - La Belgique n'est-elle pas trop petite comme angle de vue ? Le niveau de décision devrait peut-être se situer plutôt à l'échelle européenne ou internationale. Qu'en est-il du principe du pollueur-payeur et de la responsabilité nationale dans un contexte de globalisation et d'internationalisation ?

D.II.3 - Comment pourra-t-on, pour les différentes options, garantir la bonne gestion dans un futur encore si lointain et quasiment sans fin ? La question se pose évidemment pour le financement mais aussi pour d'autres paramètres, comme par exemple l'assise sociétale et les compétences futures.

D.II.4 - N'y a-t-il pas d'autres options avec un niveau de risque comparable à l'option préconisée actuellement ou pour laquelle les risques peuvent être considérés comme « acceptables ». La question est posée précisément parce que le nucléaire est spécifique. Il faut de nouveau tenir compte du futur qui est incertain, voire inconnu.

D.II.5 - Pourquoi forcément une seule option ? Une combinaison, n'est-elle pas envisageable ? Par exemple : entreposage + attendre (entreposage provisoire pendant qu'on continue et augmente les efforts de recherche).

D.II.6 - Comment s'évalue la flexibilité ou l'adaptabilité des différentes options, en fonction des avancements technologiques ?

D.II.7 - Quelle nécessité de transmission de connaissances, de technologies, de savoir-faire ? On peut penser à la fois à la collaboration actuelle aujourd'hui mais aussi en quelque sorte avec les générations futures.

D.II.8 - Comment comprendre la compétence belge vis-à-vis du risque, de la production, de la connaissance et la recherche, qui sont tous internationaux. Pourquoi ne pas impliquer un niveau international dans la gestion, créer pour ainsi dire « l'ONDRAF européen » pour en livrer « le premier président ou secrétaire général belge » ?

D.II.9 - Quelles sont les conséquences des différentes options lorsqu'on parle de la sécurité du transport ou des voies d'accès ?

D.II.10 - Quel est le rôle du facteur humain ?

DIALOGUE ONDRAF 20-04-09

Quel est le rythme d'exécution?

- + c'est rapide + cela implique + de gens
- plus les 2^{èmes} dates butées sont proches
- (alors mieux structurer avec dates butées)
- + il y a de pression + c'est considéré comme important
- que la décision perdure

⚠ pas courir non plus histoire que les solutions soient bonnes of le LT

Risque acceptable

- On ne peut pas mettre la vie de personne en danger
- Confiance en la technique quand bien contrôlée

Conséquences en situation extrême - important pour le nucléaire car force & durée haute.

Impact d'action "mal réglée" ou de désordre sociale.

Comment garantir que la solut. puisse être portée financièrement par le LT?

Impact de l'internationalisation de la product. d'E?

- ajustement de la manière dont le principe "polluer/payer" est appliqué?
- Garantir le financement et la gestion of le LT.

Maintenir des compétences de la gestion des déchets nucléaires m^{ême} après sortie de la product. d'E nucléaire

Combinaison possible entre recherche & entrapasage ⇒ il faut aller vers une solut. en continuant à rechercher

Adaptabilité de l'option aux découvertes scientifiques & techn.?

↳ tenir compte de ce qui se passe plus demain.

↳ s'adapter en cours de route (par exemple des matériaux.)

Comment est organisée la transmission des infos liés au projet de gestion et les compétences aux générations futures?

→ imp. de leur donner le Know-how.

Assurer une dispersion des connaissances rapide (via par exemple un comité international)

- Déclat. impact important of la sécurité
- Sociétés qui produisent sont multi-nationales ⇒ en niveau supra national
- ~~de~~ devrait être ~~impliqué~~ pour la gestion

Continuer à respecter le Traité de Londres contre les rejets en mer.

Solidarité financière de la recherche entre tous les pays

Quelle sécurité pour les voies d'accès en particulier souterraines?

Quel est le facteur humain impliqué?

↳ le moins d'ho pour sécurité haute.